



Témoignage. Le récit de Joude Jassouma commence par une main tranchée abandonnée au bord d'une route. En Syrie. « Comment en sommes-nous arrivés là ? » La question précipite son départ. L'abandon de tout pour « fuir la guerre absurde » avec son épouse et leur nouveau-né. Reste au professeur de français à franchir les barbelés de la frontière turque, à traverser la mer Egée dans un canot avec quarante autres, dans la nuit noire, au son des pleurs des enfants. Son périple le mène en Grèce, où

il rencontre Laurence de Cambronne, journaliste partiesoutenir les migrants échoués sur les plages de Leros. Elle qui anticipait l'an dernier l'entrée de Mme de Stael dans « la Pléiade » avec une revigorante biographie (Allary) invitait en parallèle la famille Jassouma en Bretagne. Joude y racontera cet « itinéraire d'un réfugié ordinaire », qui nous rappelle l'effroi qu'un tel destin soit devenu banalité ■ JULIE MALAURE

« Je viens d'Alep », de Joude Jassouma, avec Laurence de Cambronne (Allary, 224 p., 18,90 €)